

Traduction de 3 réunions sur le livre de Néhémie

Conférences bibliques par Rainer Brockhaus

Traduction depuis les [réunions audio](http://www.audioteaching.org) diffusées par le site www.audioteaching.org

Enseignement à retirer du livre de Néhémie : Comment Dieu agit en un temps de ruine

Contenu :

PREMIERE REUNION

DEUXIEME REUNION

TROISIEME REUNION

PREMIERE REUNION

Lectures : Néhémie chapitre 1 et chapitre 2 v.1 à 8

Chapitre 1 - 1 Les paroles de Néhémie, fils de Hacalia.

Et au mois de Kislev, la vingtième année, * il arriva que, comme j'étais à Suse**, la capitale***, 2 Hanani, l'un de mes frères, lui et quelques hommes vinrent de Juda ; et je les interrogeai sur les juifs, les réchappés qui étaient restés de la captivité, et au sujet de Jérusalem ; 3 et ils me dirent : Les restants, qui sont demeurés de reste de la captivité, là, dans la province, sont dans une grande misère et dans l'opprobre, et la muraille de Jérusalem est en ruine et ses portes sont brûlées par le feu. 4 Et lorsque j'entendis ces paroles, je m'assis et je pleurai ; et je menai deuil [plusieurs] jours, et je jeûnai, et je priai* le Dieu des cieux, 5 et je dis : Je te supplie, ô Éternel, Dieu des cieux, le *Dieu* grand et terrible, qui gardes l'alliance et la bonté envers ceux qui t'aiment et qui gardent tes commandements ! 6 Je te prie, que ton oreille soit attentive et que tes yeux soient ouverts, pour écouter la prière de ton serviteur que je fais aujourd'hui devant toi, jour et nuit, pour les fils d'Israël tes serviteurs, et la confession [que je fais] touchant les péchés des fils d'Israël, que nous avons commis contre toi ; moi aussi et la maison de mon père, nous avons péché. 7 Nous avons très-mal agi contre toi, et nous n'avons pas gardé les commandements et les statuts et les ordonnances que tu as commandés à ton serviteur Moïse. 8 Souviens-toi, je te prie, de la parole que tu as commandée à ton serviteur Moïse, en disant : Si vous êtes infidèles, je vous disperserai parmi les peuples ; 9 et si vous revenez à moi, et que vous gardiez mes commandements et que vous les pratiquiez, quand vos dispersés* seraient au bout des cieux, je les rassemblerai de là et je les ramènerai au lieu que j'ai choisi pour y faire demeurer mon nom. 10 Et ils sont tes serviteurs et ton peuple, que tu as rachetés par ta grande puissance et ta main forte. 11 Je te supplie, Seigneur, que ton oreille soit attentive à la prière de ton serviteur, et à la prière de tes serviteurs qui prennent plaisir à craindre ton nom ; et fais réussir aujourd'hui ton serviteur, je te prie, et donne-lui de trouver miséricorde devant cet homme. Or j'étais échanson du roi.

— v. 1* : c'est-à-dire : d'Artaxerxès I, dit Longue-Main ; A.C. 455. — v. 1** : hébreu : Shushan. — v. 1*** : ou : forteresse, château fort. — v. 4 : litt. : priai devant. — v. 5 : hébreu : El. — v. 9 : litt. : vos chassés.

Chapitre 2 - 1 Et il arriva au mois de Nisan, la vingtième année du roi Artaxerxès, comme le vin était devant lui, que je pris le vin et le donnai au roi ; et je n'avais pas été triste en sa présence. **2** Et le roi me dit : Pourquoi as-tu mauvais visage, et pourtant tu n'es pas malade ? Cela n'est rien que de la tristesse de cœur. **3** Alors j'eus extrêmement peur. Et je dis au roi : Que le roi vive à toujours ! Pourquoi mon visage ne serait-il pas triste, quand la ville, le lieu* des sépulcres de mes pères, est dévastée, et que ses portes sont consumées par le feu ? **4** Et le roi me dit : Que demandes-tu ? **5** Et je priai le Dieu des cieus ; et je dis au roi : Si le roi le trouve bon, et si ton serviteur est agréable devant toi, qu'il m'envoie en Juda, à la ville des sépulcres de mes pères, et je la bâtirai. **6** Alors le roi me dit — et la reine était assise à son côté : — Combien de temps durera ton voyage, et quand reviendras-tu ? Et il plut au roi de m'envoyer, et je lui fixai un temps. **7** Et je dis au roi : Si le roi le trouve bon, qu'il me donne des lettres pour les gouverneurs de l'autre côté du fleuve*, pour qu'ils me fassent passer jusqu'à ce que j'arrive en Juda, **8** et une lettre pour Asaph, gardien de la forêt du roi, afin qu'il me donne du bois pour faire la charpente des portes du château fort attenant à la maison, et pour la muraille de la ville, et pour la maison dans laquelle je dois entrer. Et le roi me les donna, selon que la bonne main de mon Dieu était sur moi.

— v. 3 : litt. : la maison. — v. 7 : voir la note à Esdras 4:10.

Le livre de Néhémie est historique et décrit les circonstances du peuple en ce temps-là, mais la parole de Dieu est éternelle et toujours actuelle pour nous enseigner.

Je pense que la plupart d'entre nous connaissent l'histoire du peuple d'Israël et aussi les événements qui l'ont conduit à être transporté à Babylone. Il y a eu 3 transportations successives en l'espace de quelques années, pour ne laisser de reste que les pauvres du pays. La fidélité de Dieu qui avait annoncé que la transportation durerait 70 ans la fait débiter lors de la première. Puis, exactement 70 ans après, un premier groupe de Juifs remontent de la captivité à Jérusalem sous la conduite de Zorobabel, de race royale et de Joshua, le souverain sacrificateur pour reconstruire l'autel sur son emplacement, c'est-à-dire exactement comme Dieu le voulait, puis ils s'occupent des fondements du temple. Nous lisons ces détails dans le livre d'Esdras. Pendant environ 15 ans, ils cessèrent de bâtir, d'abord parce qu'ils avaient peur des peuples voisins, puis le successeur de Cyrus donna l'ordre de stopper les travaux. Il y avait bien sûr les circonstances extérieures, mais l'Ecriture nous révèle d'autres raisons. C'était des temps difficiles comme nous les connaissons aussi et l'opposition des ennemis et l'interdiction du roi les contraignaient à cesser de bâtir, mais les prophètes Aggée et Zacharie révèlent la véritable raison : ils n'avaient plus la même énergie de foi, la même confiance en l'Eternel et étaient préoccupés de leurs propres intérêts pour bâtir leurs maisons. Souvent nous pensons que quand quelque chose ne va pas, la cause en est l'une ou l'autre circonstance extérieure, mais Dieu le permet parce que nous ne réagissons pas de la bonne façon.

Après le retour des premiers, un deuxième groupe de Juifs remontent sous la direction d'Esdras, un sacrificateur et scribe ; il était un homme énergique qui connaissait les Ecritures. Il s'était proposé de rechercher la loi de l'Eternel, de la faire et de l'enseigner. Nous voyons ici où réside l'important : s'occuper de ses propres affaires ou donner la priorité à Dieu ? Nous devons nous poser la question ; est-ce que je recherche mon bien-être, faire prospérer mes affaires ou mon mobile, c'est de connaître les pensées de Dieu et Le suivre ? Esdras était conséquent : non seulement il connaissait la loi, pouvait expliquer les commandements, mais il voulait y obéir et sous sa conduite, en 4 ans, le temple fut rebâti.

Environ 13 ans plus tard se situe le livre de Néhémie : lui n'était pas de race royale, ni sacrificateur ou scribe, c'était un homme comme nous, mais il avait à cœur la ville de Jérusalem et le peuple de Dieu. Quand quelqu'un revenait de Juda, il l'interrogeait pour avoir des nouvelles de la situation à Jérusalem et du peuple qui était remonté de la captivité. Et nous, sommes-nous intéressés par l'état des assemblées ? Je ne parle pas de l'assemblée locale à laquelle nous nous rattachons, mais l'assemblée, corps de Christ, formée de tous les vrais croyants. Il y a beaucoup de croyants qui ne connaissent pas les vérités de l'Écriture ou ne suivent pas ce chemin mais appartiennent à l'assemblée de Dieu. Pensons-nous à eux le dimanche matin quand nous rompons le pain ?

Néhémie avait à cœur la ville de Jérusalem ; quand il entend que les habitants sont dans une grande misère et dans l'opprobre, que les murailles sont en ruine, les portes brûlées par le feu, il s'assied, pleure et mène deuil tellement la situation l'afflige. Il jeune, c'est-à-dire qu'il concentre ses pensées sur la misère du peuple de Dieu. Les murs sont en ruine, donc on peut pénétrer dans la ville comme on veut, plus de séparation, les portes qui permettaient d'entrer et de sortir sont brûlées par le feu. C'était là aussi où se tenaient les magistrats pour prononcer le droit (on le voit dans le livre de Ruth). La séparation du mal n'était plus possible et on ne pouvait surveiller qui entraît ou sortait. Tout cela accable Néhémie et il expose ses préoccupations dans sa prière à Dieu.

« *Eternel, Dieu des cieux, le Dieu grand et terrible, qui gardes l'alliance et la bonté envers ceux qui t'aiment et qui gardent tes commandements* » : Néhémie utilise consciemment ces différents noms de Dieu ; L'Eternel, le Je suis Celui qui suis, c'est Jéhovah, le Dieu de l'alliance, Dieu des cieux, c'est Elohim, le créateur tout puissant et terrible parce qu'Il inspire la frayeur au pécheur conscient de devoir paraître devant Lui. Nous savons bien que Dieu est plein de grâce et miséricordieux, mais Il est aussi terrible, car il rétribuera le mal qu'Il n'a pas pu pardonner parce que l'on ne s'est pas repenti. Une petite remarque pratique : Quand nous nous adressons à Dieu, il n'est pas sans importance d'utiliser le bon terme, si nous faisons des demandes pour notre vie de tous les jours, nous nous adressons au Père, quand il s'agit de l'œuvre du Seigneur, pour l'évangélisation par exemple, nous nous adressons au Seigneur ; c'est une question d'intelligence spirituelle. Néhémie prie pour le peuple, il fait appel à l'alliance que Dieu avait établie avec Israël ; il parle de la grandeur et la puissance de Dieu (Elohim) pour invoquer Son aide. Il rappelle à Dieu (Jéhovah) qu'Il garde l'alliance et la bonté envers ceux qui gardent Ses commandements (v.5). C'est le peuple qui avait reçu la loi pour garder Ses commandements, de tous temps, c'était l'exigence divine. Jésus lui-même dit dans [Jean 14](#) « *celui qui m'aime garde mes commandements* ». C'est donc le désir de Dieu que son peuple l'aime et garde Sa parole, non pas par contrainte, mais par amour pour Lui.

« *Que ton oreille soit attentive et tes yeux ouverts pour écouter la prière de ton serviteur* » (v.6) nous savons bien que Dieu n'a pas des yeux et des oreilles comme nous, mais ce sont des images pour nous faire comprendre que Dieu prend connaissance de toutes choses comme nous percevons les choses par nos sens. En réponse à la prière de Salomon ([2 Chroniques 7 v.15](#)) à la dédicace du temple, Dieu dit « *mes yeux seront ouverts et mes oreilles attentives à la prière qu'on fera de ce lieu* ». Néhémie n'était pas à Jérusalem, il était sur un sol étranger mais il fait appel aux promesses de Dieu ; [au verset 16](#), l'Eternel ajoute « *maintenant j'ai choisi et sanctifié cette maison afin que mon nom y soit à jamais ; et mes yeux et mon cœur seront toujours*

là ». Ses yeux voient tout et Son cœur ressent avec Son peuple ; c'est à un tel Dieu que nous nous adressons. Néhémie faisait monter cette prière pour les fils d'Israël nuit et jour, il était persévérant, c'est un exemple à suivre ; le nouveau testament nous y exhorte dans plusieurs passages ; dans la persévérance dans la prière pour un besoin précis dans l'assemblée on peut faire mouvoir le bras de Dieu.

Il confesse les péchés du peuple et s'y associe. A cause de leur infidélité, parce qu'ils n'ont pas gardé les commandements de l'Eternel, ils ont été transportés à Babylone et devaient y rester pendant 70 ans. Un enfant de 10 ans ne pouvait remonter de la captivité qu'à 80 ans et un plus âgé, pouvait-il espérer revenir à Jérusalem ?

« ... *nous n'avons pas gardé les commandements, les statuts et les ordonnances que tu as commandés à ton serviteur Moïse* » (v.7) Il s'agit de la parole de Dieu sous différents aspects : les statuts les concernaient collectivement, les commandements, c'était ce que Dieu demandait à chacun dans sa vie personnelle et les ordonnances, ce que Dieu exige, par exemple les prescriptions concernant les fêtes, les sacrifices. Ils avaient piétiné les droits de Dieu et n'avaient pas tenu compte des pensées d'un Dieu saint.

Néhémie fait appel aux promesses de Dieu « *souviens-toi, si vous êtes infidèles, je vous disperserai parmi les peuples, mais si vous revenez à moi, quand vos dispersés seraient au bout des cieux, je les ramènerai* » (v.8 & 9). D'un côté, Dieu les prévient qu'ils iront en captivité s'ils désobéissent comme [2 Timothée 2 v.13](#) dit « *si nous sommes infidèles, lui demeure fidèle car il ne peut se renier lui-même* ». C'est l'exécution de la parole de Dieu, Il ne peut pas bénir un peuple infidèle. Mais d'autre part : « *si vous revenez à moi, je vous ramènerai* ». Dieu a promis, mais comment commence ce retour ? par la confession. Pour retrouver la communion avec Dieu, pour être béni, il faut la confession des péchés devant Dieu et devant les hommes. « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner* » ([1 Jean 1 v.9](#))

« *Ils sont tes serviteurs et ton peuple que tu as rachetés par ta grande puissance et ta main forte* » : c'est Dieu qui a racheté ce peuple qu'Il s'est acquis ; Néhémie s'appuie sur ses promesses. Et nous, dans les réunions de prières, il est bon de faire monter des actions de grâce pour notre rédemption, nous devons toujours penser avec reconnaissance que Dieu nous a rachetés, qu'Il nous a révélé la vérité concernant l'assemblée et les enseignements qui y sont liés. Il est juste de prier ainsi, mais évidemment, il ne s'agit pas d'énumérer tous nos privilèges ou vouloir enseigner les autres. Nous venons exprimer un besoin avec un cœur sincère qui est en accord avec les pensées de Dieu. C'est ce que Néhémie fait ici. Puis, au verset 11, il demande que Dieu soit attentif à sa prière et à celle de ses serviteurs. Il sait qu'il y en a d'autres qui sont préoccupés par l'état du peuple. Il ne pense pas qu'il est resté seul comme Elie qui était découragé à ce moment-là alors qu'il avait 7000 hommes qui n'avaient pas ployé les genoux devant Baal. Il est toujours dangereux de penser qu'on est seul : le Seigneur est là et ne nous laisse pas seuls, mais par la grâce et la bonté du Seigneur, il y en a toujours d'autres qui soupirent aussi. D'ailleurs, il n'y en a qu'un, le Seigneur Jésus qui a été complètement seul pendant les 3 heures de ténèbres.

« ... *fais réussir ton serviteur et donne-lui de trouver miséricorde devant cet homme* » : ce puissant roi qui avait un pouvoir absolu sur ses sujets n'est qu'un homme devant Dieu. Par contre, quand Néhémie se tient devant lui, il a l'attitude respectueuse d'un serviteur devant

son seigneur ; il est soumis aux autorités. Il demande de pouvoir trouver miséricorde devant ce despote ; Dieu connaît les cœurs et a le pouvoir de les incliner comme Il veut.

Entre la fin du chapitre 1 et le chapitre 2, 4 mois se sont écoulés. Très probablement, Néhémie a constamment présenté sa prière à Dieu, attendant une occasion, car dans son cœur montait la pensée que Dieu conduirait toutes choses pour aller à Jérusalem reconstruire la ville détruite. Dieu est derrière les circonstances, c'est pour cette raison que nous avons choisi le titre de nos réunions « **l'action de Dieu en un temps de ruine** ». Pendant ce temps, Néhémie demande à Dieu que son projet réussisse et continue à accomplir son service auprès du roi. Pour nous aussi, c'est un exemple à suivre : si par exemple un jeune frère a le désir de servir le Seigneur, il faut être dépendant et attendre que le Seigneur lui montre ce qu'Il veut et il y a toujours un temps de prières, mais le Seigneur montrera clairement à un cœur sincère le service à accomplir. Néhémie était échanson du roi, il vivait dans sa proximité et avait la confiance du roi, car en ce temps-là les opposants se servaient fréquemment de poisons pour éliminer le représentant du pouvoir et le roi vivait continuellement dans la crainte. Néhémie se confiait en Dieu pour qu'Il détermine le moment de présenter sa requête et un jour, alors qu'il servait le vin au roi, celui-ci remarque que son échanson est triste. C'était une situation dangereuse car il n'était pas question d'être triste devant le monarque ; c'est pourquoi Néhémie est rempli de terreur. « *Tu n'es pas malade, ce n'est rien que de la tristesse de cœur* », remarquable réflexion du roi, Dieu lui a mis la pensée qui correspond à la réalité. Néhémie fait confiance en Dieu, il a le courage de répondre qu'il mène deuil parce que la ville, le lieu des sépulcres de ses pères est dévastée. Pour un juif, le lieu des sépulcres des pères était important à cause de la résurrection, mais sa réponse au roi pouvait être comprise comme une critique, c'était le roi précédent qui avait détruit Jérusalem et l'avait brûlée par le feu.

Le roi ne relève pas du tout cette pensée, au contraire, il lui demande ce qu'il désire ; Dieu fait comprendre au roi que Néhémie a une demande à présenter. C'est remarquable de voir comment Dieu agit dans le cœur du roi, car Néhémie n'a encore rien exprimé. Nous voyons sa dépendance, il prie le Dieu des cieux (v.4), puis a le courage de la foi de demander directement ce qu'il désire sans aborder le sujet vaguement pour tester la réaction du roi, il ouvre son cœur dans la pensée que Dieu dirigera tout.

« ... *si le roi le trouve bon* » (v.5) : en s'adressant ainsi, il montre son attitude d'humilité vis-à-vis du monarque. Pourquoi le rajout « *la reine était assise à son côté* » ? Cela signifierait-il qu'elle était témoin ou qu'elle pourrait avoir d'autres sentiments. Je n'en sais rien, mais cette remarque est surprenante. Tout de suite, sa demande est acceptée ; le roi s'informe de la durée du voyage et Néhémie détermine un temps après lequel il reviendrait auprès du roi.

« ... *il plut au roi de m'envoyer* » : Dieu avait incliné son cœur, ce n'était pas contre son gré, comme Dieu était intervenu auprès de Cyrus qui avait commandé de reconstruire le temple et l'autel. Néhémie reçoit de l'aide matérielle (v.7 et 8). Esdras avait refusé d'avoir une escorte pour monter à Jérusalem, c'était la foi qui agissait. Mais en comparant les deux hommes, nous ne devons pas oublier que Néhémie vivait dans une autre situation, il était échanson du roi tandis qu'Esdras était sacrificateur et docteur de la loi. Ces demandes pratiques sont aussi formulées par la foi. Dieu a une oreille attentive pour des demandes matérielles comme pour des besoins spirituels.

A la fin du chapitre 2, Néhémie arrive à Jérusalem ; il veut prendre connaissance de la situation exacte et l'analyser avant de commencer le travail et d'en parler avec les nobles et chefs qui s'occupaient de l'œuvre. C'est important de voir comment il agit ; parfois on pense qu'il faut laisser telle ou telle chose à Dieu, mais Dieu aide aussi dans l'élaboration de projets, je pense par exemple au travail missionnaire ; les choses dont nous avons besoin, nous pouvons les demander à Dieu, Il prépare les cœurs, les circonstances...

Pour prendre connaissance de la situation, Néhémie agit seul : il longe la muraille qui est détruite et fait le tour de la ville, à certains endroits, il n'est même pas possible de passer avec son cheval à cause des décombres (v.15 et 16), il va par la foi et n'en parle à personne. Peut-être que les chefs lui auraient présenté l'ampleur du travail, l'impossibilité de le réaliser, la faiblesse dans laquelle ils se trouvaient et toutes les difficultés. Dieu permet qu'il y ait des hommes ayant l'énergie de la foi et prêts à faire le premier pas. Puis il en parle aux chefs et ils dirent « *levons-nous et bâtissons* ».

A la fin du chapitre (v.19), Néhémie est même en butte à la moquerie, mais il a pleine confiance en Dieu et se nomme les serviteurs de Dieu Il parle au nom de tous et ensemble, ils peuvent entreprendre le travail ; Dieu dispose de tout, des cœurs, des circonstances, Il donne la force parce que nous n'en avons pas et par Sa grâce, fait réussir.

DEUXIEME REUNION

Lectures : Néhémie chapitre 3 v.1 à 6, v.12,13,15,20 et chapitre 4 v.1 à 4

Chapitre 3 - 1 Alors Éliashib, le grand sacrificateur, et ses frères, les sacrificateurs, se levèrent et bâtirent la porte des brebis ; ils la sanctifièrent, et en posèrent les battants ; et ils la sanctifièrent jusqu'à la tour de Méa, jusqu'à la tour de Hananeël. **2** Et à côté d'eux* bâtirent les hommes de Jéricho ; et à côté d'eux* bâtit Zaccur, fils d'Imiri.

— v. 2 : litt. : *de lui*.

3 Et les fils de Senaa bâtirent la porte des poissons ; ils en firent la charpenterie, et en posèrent les battants, les verrous et les barres.

4 Et à côté d'eux répara Merémouth, fils d'Urie, fils d'Hakkots. Et à côté d'eux répara Meshullam, fils de Bérékia, fils de Meshézabeël. Et à côté d'eux répara Tsadok, fils de Baana. **5** Et à côté d'eux réparèrent les Thekohites ; mais les principaux d'entre eux ne plièrent* pas leur cou au service de leur Seigneur.

— v. 5 : litt. : *n'apportèrent*.

6 Et Jehoïada, fils de Paséakh, et Meshullam, fils de Besodia, réparèrent la porte du vieux [mur] ; ils en firent la charpenterie, et en posèrent les battants, et les verrous et les barres.

... **12** Et à côté d'eux* réparèrent Shallum, fils d'Hallokhash, chef de la moitié du district de Jérusalem, lui et ses filles.

— v. 12 : litt. : *de lui*.

13 Hanun et les habitants de Zanoakh réparèrent la porte de la vallée ; ils la bâtirent et posèrent ses battants, ses verrous et ses barres, et [firent] mille coudées de la muraille, jusqu'à la porte du fumier.

...

15 Et Shallun, fils de Col-Hozé, chef du district de Mitspa, répara la porte de la fontaine ; il la bâtit et la couvrit, et posa ses battants, ses verrous et ses barres ; [il fit] aussi la muraille de l'étang de Siloé*, près du jardin du roi, et jusqu'aux degrés qui descendent de la ville** de David.

— v. 15* : *hébreu : Shélakh*. — v. 15** : *la partie de Jérusalem, ainsi nommée*.

... **20** Après lui, Baruc, fils de Zabbaï, répara avec zèle une autre* portion, depuis l'angle jusqu'à l'entrée de la maison d'Éliashib, le grand sacrificateur.

— v. 20, : *hébreu : seconde*.

Chapitre 4 - 1 Et il arriva que, lorsque Sanballat apprit que nous bâtissions la muraille, il se mit en colère et fut extrêmement irrité, et il se moqua des Juifs. **2** Et il parla devant ses frères et devant l'armée de Samarie, et dit : Que font ces faibles Juifs ? Les laissera-t-on faire ? Offriront-ils des sacrifices ? Achèveront-ils en un jour ? Feront-ils revivre les pierres des monceaux de poussière, quand elles sont brûlées ? **3** Et Tobija, l'Ammonite, était à côté de lui, et il dit : Au reste, pour ce que ceux-ci bâtissent, si un renard y montait, il ferait crouler leur muraille de pierres. **4** — Écoute, ô notre Dieu, car nous sommes méprisés, et fais retomber leur outrage sur leurs propres têtes, et livre-les au mépris* dans un pays de captivité ; ...

— v. 4 : *ou : en butin*.

Nous avons vu que Dieu avait envoyé son peuple en captivité parce qu'ils avaient été infidèles et n'avaient pas observé Ses commandements. Or, Dieu les avait prévenus s'ils obéissaient, ils seraient bénis, mais s'ils ne le faisaient pas, ils seraient transportés à Babylone. Mais Dieu leur avait aussi dit que s'ils revenaient à Lui de tout leur cœur, Il leur serait de nouveau favorable.

Nous avons vu comment Dieu était intervenu en réveillant le cœur de Cyrus qui leur avait permis de remonter à Jérusalem et de reconstruire le temple. C'était la grâce de Dieu : quand quelque chose de positif a lieu parmi les siens, c'est toujours la grâce de Dieu qui agit ; Il fournit la force pour agir pour Sa gloire, Sa joie, notre bénédiction.

Ils avaient rebâti l'autel sur son emplacement, posé les fondements du temple, puis l'ouvrage s'était arrêté. Dieu les a d'abord laissés à leur indifférence, puis leur a parlé par les prophètes Aggée et Zacharie pour qu'ils se remettent à bâtir et ne s'occupent plus de leur propre maison.

Il leur a aussi envoyé Esdras, le scribe qui leur a exposé la parole de Dieu et finalement le temple a pu être reconstruit pour que les sacrificateurs puissent faire leur service.

Néhémie, un homme du peuple, quoique occupant une place importante auprès du roi est suscité ; il avait de l'intérêt pour le peuple de Dieu, pour Jérusalem et pleure en entendant la misère dans laquelle se trouvent les fils d'Israël. Il prie et demande à Dieu de trouver grâce auprès du roi afin de se rendre à Jérusalem et pouvoir redonner du courage à ceux qui bâtissaient.

Dieu voulait que la muraille soit reconstruite, C'est bien de reconnaître la pensée de Dieu, mais ensuite il faut une décision du cœur "*levons-nous et bâtissons*". Il est intéressant de remarquer qu'ils ne commencent pas par les maisons [« *la ville était spacieuse et grande mais le peuple peu nombreux et il n'y avait point de maisons bâties.* » ([Chapitre 7 v.4](#))] Nous aurions pensé qu'il fallait d'abord construire les maisons, mais Dieu a d'autres priorités : reconstruire les murailles pour sécuriser la ville. Les murs ont pour mission de protéger de l'extérieur et de séparer. Sans murailles, les maisons étaient à la merci des ennemis qui auraient tôt fait d'anéantir leur travail.

Dieu agit en faveur de Son peuple, mais l'ennemi est aussi actif et veut empêcher le travail ([chapitre 4](#)). Ces deux côtés, nous les rencontrons aussi aujourd'hui : quand Dieu agit, aussitôt Satan est à l'œuvre pour s'y opposer. Parfois Satan utilise des gens dont nous n'aurions pas pensé que cela soit possible. Même Pierre a dû entendre le Seigneur lui dire « *va arrière de moi Satan* » Pierre voulait s'opposer au chemin qui était devant le Seigneur. Je dis ceci pour montrer que même des croyants peuvent être utilisés à leur insu par Satan. C'est pourquoi il faut beaucoup de dépendance, de confiance en Dieu et d'obéissance.

Ils bâtissent donc pour établir une séparation d'avec les ennemis. C'est un principe toujours valable aujourd'hui : quand des croyants se réunissent, il faut qu'il y ait séparation du mal et ne pas attendre que le mal se déclare pour le faire.

" *... alors Eliashib, le grand sacrificateur et ses frères, les sacrificateurs se levèrent et bâtirent la porte des brebis* " : Eliashib était un homme qui avait une grande autorité parmi le peuple, mais il s'était allié à l'ennemi, nous lisons au [chapitre 13](#) qu'il avait même préparé une chambre

dans le temple pour Tobija. Il y a chez lui un manque de clarté, ce qui l'amène à des compromis. Néanmoins, il y a décision de cœur, ils se levèrent et bâtirent la porte des brebis. Cette porte était au nord de la ville et donnait accès au temple. Elle était appelée ainsi vraisemblablement parce qu'on y amenait les sacrifices. Ils la sanctifièrent et en posèrent les battants. Dieu mentionne simplement le travail.

« ... *les fils de Senaa bâtirent la porte des poissons ; ils en firent la charpenterie, et en posèrent les battants, les verrous et les barres.* » En lisant cette description, nous voyons qu'Eliashib avait fait un travail inachevé, il avait oublié les verrous et les barres ! Dieu ne critique pas toujours directement, mais il permet que cela soit révélé par la fidélité d'autres. Les fils de Senaa avaient compris que les verrous et les barres étaient nécessaires pour une séparation efficace ; ils ont une compréhension spirituelle des choses, car Dieu n'avait donné de précisions. Dieu souhaite aussi que nous ayons cette intelligence spirituelle lorsque nous lisons la parole de Dieu, que nous la laissions agir dans nos cœurs et nos consciences et ainsi nous pourrions discerner ce qui Lui plaît.

« ... *à côté d'eux réparèrent les Thékohites, mais les principaux d'entre eux ne plièrent pas leur cou au service de leur Seigneur* » (v.5) : réparer des murs ne les intéressaient pas, ils estimaient devoir s'occuper d'un travail plus important. Remarquons quelles pensées peuvent monter dans nos cœurs ! Fasse le Seigneur que nous ne reculions pas devant un service humble parmi les frères et sœurs. Les principaux n'étaient pas prêts pour ce travail, mais les Tékohites ont bâti 2 portions (v.5 et 27) Dieu avait touché leur cœur pour accomplir ce travail.

Puis Shallum (v.12) un homme qui avait une certaine responsabilité dans la ville, il était chef de la moitié du district, bâtit avec ses filles. Dieu fait remarquer la fidélité de ces femmes . Quand nous parlons de service, nous pensons généralement à des frères, peut-être même plus âgés, mais il y a aussi le service des sœurs, des jeunes, un service différent accompli par amour pour le Seigneur.

v.13 : ils réparèrent la porte de la vallée ; ils la bâtirent et posèrent ses verrous et ses barres et firent mille coudées de la muraille, jusqu'à la porte du fumier.

Il y en a qui réparèrent plus que d'autres. Peut-être que nous aussi, nous pouvons être appelés à faire ce que le Seigneur nous demande et un peu plus. Nous le voyons dans la vie d'assemblée : par exemple, un frère qui a l'habitude de s'occuper de distribuer des traités en ville doit s'absenter et demande qu'un autre le remplace. Il y a des tâches répétitives, des frères et sœurs qui dimanche après dimanche effectuent un service particulier ; en sommes-nous reconnaissants ? Cela demande de la persévérance. Le frère X s'occupe de l'école du dimanche, c'est son travail, d'accord, mais il a besoin de persévérance et d'encouragement, peut-être quelques fois d'aide.

Encore un petit détail intéressant au verset 15 : Shallum répara la porte de la fontaine ; il la bâtit et la couvrit : nous nous sommes déjà rappelés la fonction d'une porte ; elle sert à empêcher les personnes non autorisées à entrer et à permettre à ceux qui le peuvent à pénétrer dans la ville. En Israël, c'était aussi le lieu où l'on prononçait le droit, les anciens de la cité décidaient des mesures à prendre. Pensons à Boaz ou à Lot qui était assis à la porte de Sodome, donc s'occupait de fait de l'administration de la ville.

Shallum la couvrit : il avait estimé qu'un toit était utile quand les anciens se réunissaient pour délibérer. C'est un détail, mais cela nous montre tout le soin qu'il a apporté à son travail. Et de plus, il fit aussi la muraille de Siloé. Près du jardin du roi jusqu'aux degrés qui descendent de la ville de David. C'était aussi une partie importante de la ville, où l'on accédait par un escalier, quartier que David lui-même avait conquis. Tous ces détails, Dieu les consigne.

Le zèle de Baruc au verset 20 est souligné. Il a travaillé avec énergie à une autre portion. On déploie de l'énergie parce qu'on estime que le travail est important, ou pour qui on le fait. Des élèves sont parfois plus zélés pour certains professeurs que d'autres. Dans une famille, l'enfant qui est empressé de répondre au désir de ses parents leur montre son amour. L'amour pour Dieu nous pousse à être zélés et nous voyons ici que Dieu le consigne dans Sa parole.

Tous ces hommes recevront leur récompense et ce que nous faisons pour le Seigneur, grandes ou petites choses étant occupés pour Lui auront leur récompense.

La joie dans le cœur est déjà une récompense ; une petite fille de 6 ans à peine a témoigné pour le Seigneur en classe craignant que ses camarades se moquent d'elle, ce qu'ils n'ont pas manqué de faire, cela l'a d'abord fait pleurer, puis elle s'est réjouie d'avoir pu parler de son sauveur. Nous le voyons aussi dans [Actes 4](#) où les disciples se réjouissent d'avoir été estimés dignes de souffrir pour le Nom.

Aux versets 28 et 29, les sacrificateurs réparèrent chacun vis-à-vis de sa maison. La maison, c'est le lieu de la famille où l'on vit, il a besoin de protection contre les mauvaises influences étrangères.

Entre la montée du coin et la porte des brebis réparèrent les orfèvres et les commerçants (v.32) : Seul ce verset nous parle du métier des travailleurs. Les orfèvres fabriquent des objets précieux, l'or est cher et est travaillé en petite quantité. Remarquons que leur service à la muraille ne correspondait en rien à leur métier, mais c'est leur fidélité, leur amour pour Dieu qui les a fait participer à la reconstruction des murs. Pour les commerçants, leur intérêt, c'est faire du profit et il n'y avait rien à gagner, mais ils y ont renoncé pour travailler pour le Seigneur. C'est la raison pour laquelle je trouve qu'il est beau que ces métiers soient mentionnés ici.

Au chapitre 4, nous voyons comment l'ennemi se manifeste : quand Sanballat apprit que les juifs bâtissaient la muraille, il se mit en colère et fut extrêmement irrité. Déjà au chapitre 2 est mentionnée la première opposition, quand Sanballat et Tobija apprirent que Néhémie était venu pour chercher le bien des fils d'Israël. Ici, nous voyons leur état d'esprit qui ne s'est pas encore traduit en actes. Sanballat avait été nommé par le roi de Perse comme intendant de la Samarie et Tobija pour le pays d'Ammon, plus loin Géshem, l'arabe est mentionné. Si nous considérons la carte, tous ces ennemis entouraient Jérusalem et la Judée ; ils s'allient contre Israël et par là contre Dieu.

Ici, ils se mirent en colère et se moquèrent des Juifs et les accusent de se dresser contre le roi, ce qu'ils avaient déjà fait au temps d'Esdras ([Esdras 4 v.6](#)). [Au verset 19](#), le roi répond à cette accusation en confirmant qu'en effet dès les jours anciens il y avait eu révoltes et séditions et que de puissants rois avaient régné à Jérusalem ; aussi, il ordonnait que les travaux soient arrêtés.

De fait, les ennemis n'avaient pas tout-à-fait tort : en effet, Jéhoïakim et Sédécias se révoltèrent contre Nébucadnésar, roi de Babylone qui monta contre la ville et transporta le peuple à Babylone ([2 Chroniques 36](#)). Ceci nous montre que le peuple de Dieu donne parfois l'occasion d'être accusé : il s'est passé des choses que l'ennemi n'a pas oublié !

Mais Néhémie avait été envoyé par le roi et avait l'autorisation de bâtir. Aussi, au verset 20 du chapitre 2, il peut, plein de confiance en Dieu, leur répondre : le Dieu des cieux, lui, nous fera prospérer et nous, ses serviteurs, nous nous lèverons et nous bâtirons. Qui peut s'opposer à Dieu quand c'est lui-même qui a commandé ?

Mais vous, vous n'avez ni part, ni droit, ni souvenir à Jérusalem. Tobija et Sanballat s'étaient alliés par mariage à des femmes juives et pensaient dès lors avoir un certain droit mais ils n'appartenaient pas au peuple de Dieu, pas plus qu'ils n'avaient de relation à la ville de Jérusalem, où se trouve le sanctuaire de Dieu, le temple et Dieu avait promis que si le peuple le priait, tourné vers cette maison, Il écouterait. Les Juifs par contre possédaient toutes ces relations, il fallait donc une séparation nette, pas question de bâtir avec les ennemis.

Et qu'en est-il pour nous ? Très vite la chrétienté a été en ruine ; bien des vérités de la Parole se sont perdues, mais Dieu a répondu en grâce. Pensons à Luther, par exemple : Dieu réveille un homme au sujet de la vérité concernant la justification par la foi. Cela a secoué la chrétienté, mais très vite, les croyants se sont constitués en églises, ils se sont mis sous la protection des autorités et ainsi, n'ont pas montré une séparation claire. Ils ont aussi introduit des choses selon leurs pensées, l'ordination d'ecclésiastiques et autres choses semblables.

Au 18^{ème} siècle, au temps du piétisme, Dieu est de nouveau intervenu dans Sa grâce : il y a eu beaucoup de gens fidèles qui ont mené une vie de foi. Puis au 19^{ème} siècle, Dieu a donné encore plus : des croyants ont compris qu'il fallait une séparation entre les vrais croyants et ceux qui ne l'étaient pas ; d'autres vérités ont été retrouvées comme le retour du Seigneur, l'unité de l'Eglise...

Au chapitre 4, nous retrouvons l'opposition extérieure : d'abord, l'ennemi se moque de la reconstruction de la muraille, espérant que le peuple se découragerait. Puis au verset 8, ils se liguent tous ensemble pour faire venir la guerre contre Jérusalem et lui causer du dommage. Quelle est la réaction de Néhémie ? « ... *nous priâmes notre Dieu et établîmes une garde contre eux jour et nuit* ».

Au verset 11, les ennemis vont encore plus loin : « *ils ne le sauront pas et ne nous verront pas jusqu'à ce que nous arrivions au milieu d'eux et nous les tuons et ferons cesser l'ouvrage* ». Néhémie qui a appris l'existence de cette conjuration par des Juifs qui habitaient près d'eux, établit le peuple par familles et dit aux chefs et aux nobles de ne pas les craindre et combattre pour leurs frères, en se souvenant que le Seigneur est grand et terrible.

Les Juifs qui habitaient près des ennemis, en dehors de Jérusalem, que voulaient-ils ? Que veut le monde pour nous ? Nous enlever notre force. Dans ce cas, il s'agit de protéger nos maisons : fermer la porte au monde pour que l'ennemi ne pénètre pas et détruise tout. Remarquons que la muraille n'était pas achevée ! Ils devaient combattre pour leurs frères, leurs familles avec leurs épées, leurs piques, leurs arcs. L'épée est une arme qui sert à se défendre et à attaquer. Nous pensons bien sûr à la signification dans le nouveau testament : l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu, c'est-à-dire qu'ils devaient s'appuyer sur les promesses de

Dieu. Pour se protéger de l'influence du monde, nous n'avons rien d'autre que la Parole de Dieu ; [Ephésiens 6](#), qui nous présente l'armure complète, mentionne l'épée et le bouclier de la foi qui peut éteindre les dards enflammés du méchant. Dans Néhémie, ces armes personnelles servent de défense des maisons.

« ... ils se ligèrent tous ensemble » (v.8) : nous voyons comment les ennemis procèdent et leur ruse. « *Sanballat et Guéshem m'envoyèrent dire : Viens et rencontrons-nous ensemble dans les villages de la vallée d'Ono. Mais ils pensaient à me faire du mal. Et je leur envoyai des messagers, disant : Je fais un grand travail et je ne puis descendre. Pourquoi le travail cesserait-il pendant que je le quitterais et que je descendrais vers vous ? Et ils m'envoyèrent dire la même chose quatre fois, et je leur répondis de la même manière* » ([chapitre 6 v.2-4](#)). L'ennemi ne se contente pas d'une seule attaque, il revient à la charge avec ruse ; nous ne voulons que parler avec toi, on peut quand même discuter de cette question. Mais le but est de détruire.

La 5^{ème} fois, l'attaque est directe : il vient avec une lettre ouverte. « *On entend dire parmi les nations que vous pensez à vous révolter, c'est pour cela que vous bâtissez la muraille* » (v.6). La lettre n'est plus adressée directement à son destinataire, une lettre ouverte peut être lue par tous qui peuvent ainsi se dresser contre Néhémie et faire cesser le travail. La construction de la muraille est assimilée à une révolte. Nous sommes tous frères ! Ne devrions-nous pas marcher dans le même chemin ? Tous ne pensent pas de la même manière et parfois, il y a du mal, mais nous ne devons pas faire comme eux. En réalité, ne pas vouloir ce mur de séparation qui sert de protection, c'est marcher dans un chemin non conforme à la pensée de Dieu, puisque Lui-même a commandé de la construire.

Et cela va même plus loin encore, [au verset 10 du chapitre 6](#) : Shémahia s'était enfermé dans le temple et lui dit « *Rencontrons-nous dans la maison de Dieu, à l'intérieur du temple, et fermons les portes du temple, car ils vont venir pour te tuer, et c'est de nuit qu'ils vont venir pour te tuer* ». Shémahia passait pour être un prophète fidèle soucieux de protéger Néhémie. Pourquoi celui-ci ne se rencontrerait-il pas dans le temple pour un échange spirituel ?

Mais que répond Néhémie ? « *Un homme comme moi fuirait-il ? Et quel homme comme moi entrerait dans le temple et vivrait ? Je n'entrerai pas. Et je reconnus que, voici, ce n'était pas Dieu qui l'avait envoyé, car il prononçait cette prophétie contre moi, et Tobija et Sanballat le soudoyaient. C'est pour cela qu'il était payé, pour que j'eusse peur et que je fisse ainsi et péchasse, et qu'ils eussent de quoi me faire un mauvais renom, afin de me couvrir d'opprobre.* » Nous voyons combien il est important de vivre dans la communion avec Dieu pour reconnaître les ruses du Diable et ne pas dévier du vrai chemin.

Il y a 7 passages où l'ennemi de l'extérieur empêche le travail, mais ici, les problèmes surgissent de l'intérieur : l'attaque provient de quelqu'un du peuple. Nous reviendrons demain sur le sujet.

Nous avons donc vu que là où Dieu agit, où Il a Ses desseins, aussitôt l'ennemi se manifeste pour s'opposer. Au chapitre 3, nous avons vu que Dieu observe ceux qui travaillent pour Lui et apprécie le travail ; il peut aussi avoir des problèmes dans nos cœurs parmi le peuple de Dieu, nous le verrons dans le chapitre 5. Puis, nous considérerons au chapitre 8, la grande joie du peuple quand la ville est rebâtie, la muraille achevée et tous se tiennent à leur place devant Dieu et Sa parole. Dieu les a amenés là par Sa grâce et pour nous, si Dieu nous a donné à

connaître l'assemblée et sommes soumis à Sa parole, ce n'est qu'un effet de Son immense grâce envers nous.

TROISIEME REUNION

Lectures : Néhémie chapitre 5 v.1 à 13 et chapitre 4 v.10

Chapitre 5 - 1 Et il y eut un grand cri du peuple et de leurs femmes contre les Juifs, leurs frères. **2** Et il y en avait qui disaient : Nous, nos fils et nos filles, nous sommes nombreux, et nous demandons du blé afin que nous mangions et que nous vivions. **3** Et il y en avait qui disaient : Nous avons dû engager nos champs et nos vignes et nos maisons pour nous procurer du blé dans la disette. **4** Et il y en avait qui disaient : Nous avons emprunté de l'argent sur nos champs et nos vignes pour le tribut du roi ; **5** et pourtant notre chair est comme la chair de nos frères, nos fils comme leurs fils ; et voici, nous réduisons nos fils et nos filles à la servitude, et parmi nos filles, il y en a qui sont [déjà] asservies, et il n'est pas au pouvoir de nos mains [de les racheter], car nos champs et nos vignes sont à d'autres.

6 Et je fus très-irrité lorsque j'entendis leur cri et ces paroles. **7** Et mon cœur se consulta sur cela, et je querellai les nobles et les chefs, et je leur dis : Vous exigez de l'intérêt chacun de son frère ! Et je leur opposai une grande congrégation ; **8** et je leur dis : Nous avons racheté, selon notre pouvoir, nos frères, les Juifs, qui avaient été vendus aux nations ; et vous voulez vous-mêmes vendre vos frères ? Et c'est à nous qu'ils se vendraient ? Et ils se turent et ne trouvèrent rien à dire. **9** Et je dis : Ce que vous faites n'est pas bien. Ne devriez-vous pas marcher dans la crainte de notre Dieu, pour n'être pas dans l'opprobre parmi les nations qui nous sont ennemies ? **10** Moi aussi, mes frères et mes jeunes hommes, nous pourrions exiger d'eux, comme intérêt, de l'argent et du blé. Laissons, je vous prie, cette usure. **11** Rendez-leur, aujourd'hui même, je vous prie, leurs champs, leurs vignes, leurs oliviers et leurs maisons, et le centième de l'argent et du blé, du moût et de l'huile, que vous avez exigé d'eux comme intérêt. **12** Et ils dirent : Nous les rendrons et nous ne leur demanderons rien ; nous ferons ainsi, comme tu l'as dit. Et j'appelai les sacrificateurs, et je les fis jurer de faire selon cette parole. **13** Je secouai aussi le pan de ma robe, et je dis : Que Dieu secoue ainsi de sa maison et du fruit de son labeur quiconque n'accomplira pas cette parole, et qu'il soit ainsi secoué et à vide ! Et toute la congrégation dit : Amen ! Et ils louèrent l'Éternel. Et le peuple fit selon cette parole.

Chapitre 4 - ... 10 Et Juda dit : Les forces des porteurs de fardeaux faiblissent, et il y a beaucoup de décombres : nous ne pouvons bâtir la muraille.

Nous avons vu que la reconstruction de la muraille, ordonnée de Dieu, Néhémie avait encouragé le peuple à se remettre au travail. Mais il y avait beaucoup d'opposition provenant de l'extérieur, l'ennemi n'avait qu'un but : celui d'arrêter le travail par tous les moyens possibles. Nous nous sommes rappelés que ces murs avaient une fonction particulière, ils servaient à faire une séparation nette entre le mal extérieur et le peuple de Dieu à l'intérieur. Nous pouvons nous appliquer le principe et comprendre qu'une telle séparation est indispensable.

Le chapitre 7 nous apprend que la ville ne contenait pas encore beaucoup de maisons, mais la priorité, c'était la muraille. Les murs reconstruits les protégeaient des attaques de l'ennemi, c'est ce que Néhémie avait compris.

La résistance provenait de Sanballat, l'intendant de la ville de Samarie, Tobija, l'intendant d'Ammon et de Géshem, l'arabe ; l'opposition entourait donc Jérusalem et la Judée de 3 côtés et ces hommes étaient les instruments de l'ennemi du peuple et reviennent plusieurs fois à la charge : ils se moquent, proposent de se parler pour se mettre d'accord, calomnient Néhémie

et cherchent même à le tuer. Néhémie, dans la dépendance du Seigneur s'aperçoit de leurs intrigues et ne cède pas : la séparation entre eux et le peuple est claire « *vous n'avez aucune part à ce travail* ».

La bonne main de Dieu était sur eux , Néhémie établit des gardes et ils continuent à bâtir, leur arme à la main et de l'autre, faisaient le travail pour pouvoir se défendre immédiatement. C'est un exemple pour nous : nous pouvons bâtir la maison de Dieu et en même temps le mur de séparation, savoir combien il est important de nous séparer du mal : par exemple dire clairement que la mondanité est absolument à proscrire, insister sur les dommages d'une influence extérieure. C'est exactement ce qui nous est dit ici. Et nous sommes responsables de prendre une position claire contre tout ce que le monde veut introduire dans nos maisons, nos familles et dans l'assemblée.

L'autre côté, c'est bâtir et défendre la ville : l'édification des croyants ; la croissance spirituelle des croyants peut être très vite détruite, elle nécessite la persévérance et la grâce de Dieu ;

Au chapitre 4 verset 10, nous lisons que les forces des porteurs de fardeaux faiblissent, il y a beaucoup de décombres et nous ne pouvons bâtir la muraille. Le découragement peut se rencontrer parmi le peuple de Dieu ; on dit qu'on a beau faire de son mieux, c'est peine perdue, personne n'écoute. C'est une attitude charnelle, on ne voit que les décombres, on souligne le mal et estime que l'on ne peut rien faire. Mais Dieu désire que l'on poursuive par la foi ce qu'Il nous a commandé. Evidemment, de notre côté, il n'y a aucune force, mais quelle était la force de Néhémie ? La bonne main de notre Dieu ! Il comptait sur Dieu pour accomplir le travail.

Au chapitre 5, il y eut un grand cri du peuple. Des choses qui n'étaient pas en ordre leur enlevaient toute force ; ils n'avaient pas la nourriture nécessaire pour eux et leurs enfants et la conséquence, c'était qu'ils n'avaient pas la force de travailler à la muraille. Voir au chapitre 4, les forces qui faiblissent et il y a beaucoup de décombres. Pourquoi ? Leur attitude charnelle les avait conduits à cela : ceux qui possédaient quelque chose opprimaient les autres, ils exigeaient des intérêts de leurs frères. Dieu leur avait pourtant donné d'autres directives. Néhémie fut très irrité et condamne clairement cette attitude. Son cœur se consulta sur cela (v.7), c'est-à-dire qu'il se tenait dans la présence de Dieu et avait l'intelligence de ce qui Lui plaît. La communion avec Dieu donne la sagesse de comprendre les pensées de Dieu et de savoir ce qu'il faut faire : Néhémie leur dit clairement ce qu'il en est de leur attitude, mais il n'invoque pas la parole de Dieu, il leur parle plutôt par l'exemple. Nous avons déjà vu combien un bon exemple est important : « A Babylone, nous avons racheté selon notre pouvoir nos frères qui avaient été vendus aux nations et vous, vous voulez vendre vos frères ? » Il fait appel aux sentiments fraternels ; nous devons agir par amour fraternel pour plaire à Dieu. Voici qu'il est bon que des frères habitent unis ensemble. En leur parlant ainsi, ils se turent et ne trouvèrent rien à dire. Ils ont la conscience de se trouver devant Dieu et ne peuvent répliquer.

Néhémie parle encore à leur cœur, il ne les réprimande pas fortement mais leur dit qu'ils ne font pas bien et sous forme de question : « *Ne devriez-vous pas marcher dans la crainte de notre Dieu, pour n'être pas dans l'opprobre parmi les nations qui nous sont ennemies ?* » Que vont-elles dire du comportement du peuple de Dieu ?

Puis, au verset 10, Néhémie s'associe à eux ; « *Moi aussi, mes frères et mes jeunes hommes, nous pourrions exiger d'eux, comme intérêt, de l'argent et du blé. Laissons, je vous prie, cette usure. Rendez-leur, aujourd'hui même, je vous prie, leurs champs, leurs vignes, ...* ». En s'identifiant à eux, les nobles n'ont pas l'impression que Néhémie se met au-dessus d'eux, il leur parle avec bonté de sorte qu'ils sont prêts à suivre ses directives « *nous ferons comme tu l'as dit* ». N'est-il pas beau de voir qu'ils sont disposés à se soumettre parce que Néhémie leur a parlé de la bonne façon ? Nous pouvons en retirer une instruction : comment parler à nos frères quand il faut leur faire remarquer que quelque chose dans leur vie n'est pas à la gloire du Seigneur ou pour le bien du peuple de Dieu, que le résultat soit d'agir ensemble selon les pensées de Dieu.

Maintenant que la décision est prise, Néhémie est ferme, il les fait jurer d'agir selon cette parole. Il est parfois nécessaire qu'une décision prise avec le Seigneur soit ratifiée fermement, parce que nous sommes facilement enclins à retourner à des compromis.

Et toute l'assemblée dit amen et ils louèrent l'Eternel : quand on est d'accord par l'action de l'Esprit de Dieu sur les cœurs, alors la louange s'élève dans les cœurs. N'oublions pas d'être reconnaissants pour tout ce que le Seigneur accomplit chez nous et chez nos frères.

Au chapitre 7, la muraille est construite les portes achevées, tout est en ordre. Le verset 2 nous parle d'un homme fidèle et craignant Dieu ; Néhémie préconise aussi que les portes ne doivent être ouvertes qu'à la lumière du jour, donc pas temps qu'il fait encore nuit et que l'on puisse s'introduire subrepticement. De plus, la nuit les portes devaient être fermées. Ainsi, le peuple était en sécurité dans la ville.

« *Et les sacrificateurs, et les lévites, et les portiers, et les chantres, et ceux du peuple, et les Nethiniens, et tout Israël, habitèrent dans leurs villes.* » A la fin du chapitre, le travail est terminé comme Dieu l'avait commandé.

Lectures : Néhémie chapitre 8 v.1 à 12

Chapitre 5 - 1 — Alors tout le peuple s'assembla comme un seul homme sur la place qui est devant la porte des eaux. Et ils dirent à Esdras, le scribe, d'apporter le livre de la loi de Moïse, que l'Éternel avait commandée à Israël. **2** Et le premier jour du septième mois,* Esdras, le sacrificateur, apporta la loi devant la congrégation des hommes et des femmes, et devant tous ceux qui avaient de l'intelligence pour entendre. **3** Et il y lut devant la place qui est devant la porte des eaux, depuis l'aube* jusqu'à midi, en présence des hommes et des femmes, et de ceux qui avaient de l'intelligence. Et tout le peuple prêtait l'oreille au livre de la loi. **4** Et Esdras, le scribe, se tenait sur une estrade* de bois qu'on avait faite pour l'occasion ; et Matthithia, et Shéma, et Anaïa, et Urie, et Hilkija, et Maascéia, se tenaient à côté de lui, à sa droite ; et à sa gauche, Pedaïa, et Mishaël, et Malkija, et Hashum, et Hashbaddana, Zacharie, [et] Meshullam. **5** Et Esdras ouvrit le livre aux yeux de tout le peuple, car il était [élevé] au-dessus de tout le peuple ; et quand il l'ouvrit, tout le peuple se tint debout. **6** Et Esdras bénit l'Éternel, le grand Dieu, et tout le peuple répondit : Amen, Amen ! en élevant les mains, et ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant l'Éternel, le visage contre terre. **7** Et Jéshua, et Bani, et Shérébia, Jamin, Akkub, Shabthaï, Hodija, Maascéia, Kelita, Azaria, Jozabad, Hanan, Pelaïa, et les lévites, faisaient comprendre la loi au peuple ; et le peuple se tenait à sa place. **8** Et ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens et le faisaient comprendre lorsqu'on lisait.

9 Et Néhémie, qui était le Thirshatha, et Esdras, le sacrificateur, le scribe, et les lévites qui faisaient comprendre au peuple [ce qu'on lisait], dirent à tout le peuple : Ce jour est saint à l'Éternel, votre Dieu ; ne menez pas deuil et ne pleurez pas ! Car tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi. 10 Et [Néhémie] leur dit : Allez, mangez de ce qui est gras et buvez de ce qui est doux, et envoyez des portions à ceux qui n'ont rien de préparé, car ce jour est saint, [consacré] à notre Seigneur. Et ne vous affligez pas, car la joie de l'Éternel est votre force. 11 Et les lévites tranquillèrent tout le peuple, en disant : Taisez-vous, car ce jour est saint, et ne vous affligez pas. 12 Et tout le peuple s'en alla pour manger et pour boire, et pour envoyer des portions, et pour faire de grandes réjouissances ; car ils avaient compris les paroles qu'on leur avait fait connaître.

Alors tout le peuple se rassemble comme un seul homme au 7^{ème} mois. Dans [Lévitique 23](#) où il nous est parlé des fêtes de l'Eternel, nous lisons qu'au 7^{ème} mois, il y avait la fête des trompettes, suivie du grand jour des propitiations, puis la fête des tabernacles.

C'était un grand jour et le peuple s'assemble sur la place qui est devant la porte des eaux ; lieu significatif, l'eau étant une image de la parole de Dieu et près du temple.

Le peuple s'assemble comme un seul homme pour entendre la parole de Dieu. Ils dirent à Esdras d'apporter le livre de la loi de Moïse que l'Eternel avait commandée à Israël. Ce n'est pas Néhémie qui leur commande ni Esdras, mais c'est le peuple qui d'un commun accord désire entendre la parole de Dieu. Maintenant que la muraille est achevée, Néhémie passe à l'arrière-plan et Esdras, le scribe intervient pour leur exposer la loi. Ils sont tous d'accord parce qu'ils sont conduits par le Saint Esprit. Des frères sont d'accord, non parce qu'ils s'entendent bien, mais parce que l'Esprit de Dieu les conduit et qu'ils voient que c'est la pensée du Seigneur. Bien sûr, il faut la prière et la dépendance du Seigneur pour que le Saint Esprit produise une communion de pensée.

Ici, ils représentent tout le peuple, quoiqu'ils ne soient pas tous présents ; au verset 10, nous lisons qu'ils envoient des portions à ceux qui n'avaient rien de préparé.

Chers frères et sœurs, quand nous nous réunissons au nom du Seigneur Jésus, sous Sa direction et dans l'unité de l'Esprit, l'assemblée locale représente toute l'assemblée et alors, nous pouvons prendre des décisions comme par exemple admettre quelqu'un à la table du Seigneur ou l'exclure ([Matthieu 18](#)). Pourquoi ces quelques frères ont-ils ce droit ? Parce qu'ils maintiennent le principe de l'unité et l'expérimentent par l'unité de l'Esprit ; ainsi ils ne doivent pas consulter les autres croyants qui font partie de l'assemblée, mais qui ne se réunissent pas à cet endroit.

Nous voyons ici l'unité du peuple et le désir d'être instruits dans la Parole de Dieu. Esdras, le sacrificateur apporte la loi pour que tous l'entendent : les hommes, les femmes et tous ceux qui avaient de l'intelligence pour comprendre. Tous étaient responsables d'entendre et d'observer la loi. Nous avons la Parole de Dieu, tous, frères et sœurs doivent la connaître. Il n'est pas juste de penser que c'est le mari qui doit connaître la Parole et la femme n'a pas à s'en préoccuper. Comment une sœur qui ne connaît pas la Parole élèvera-t-elle ses enfants dans la crainte de Dieu ? Je dis ceci parce que j'ai entendu cette réflexion : « pour la lecture de la Bible, c'est mon mari qui est responsable, moi, je m'occupe de la cuisine et du ménage ». C'est triste et faux ! La sœur est aussi responsable de connaître la Parole et de prier ; comment

mener une vie avec le Seigneur sans prier ? Une mère fidèle priera pour son mari, pour ses enfants, ensemble, ils prieront avec leurs enfants. Ce sont des choses évidentes, du moins le pense-t-on, mais la pratique est parfois différente.

Nous voulons nous encourager à suivre l'exemple du peuple ici : tous se rassemblent pour écouter. Et Esdras lut depuis l'aube jusqu'à midi (v.3), pendant 6 heures ! Pourrions-nous écouter aussi longtemps ? Le peuple avait une telle faim d'entendre la Parole de Dieu et ils n'avaient pas la loi entre les mains comme nous avons le privilège d'avoir la Bible. Qui en avait à cette époque ? Le roi devait en avoir une, les sacrificateurs et les lévites en avaient une copie, mais le peuple devait écouter attentivement pour connaître les pensées de Dieu. « ... *et le peuple prêtait l'oreille au livre de la loi* » (v.3)

Esdras se tenait sur une estrade qu'on avait faite pour l'occasion : il est important que celui qui lit la Parole devant une grande assistance puisse être vu et entendu distinctement. Le Seigneur Jésus lui-même avait demandé à Pierre de s'éloigner un peu de la rive pour pouvoir parler à la foule qui se tenait sur le rivage. Remarquons que la Parole note des détails qui ne sont pas insignifiants. Et Esdras ne se tenait pas seul : il avait communion avec des frères (v.4), 6 d'un côté et 7 de l'autre ; ainsi Esdras n'était pas au-dessus d'eux mais un des leurs (7+7) Celui qui lit n'est pas le centre, mais la Parole. En ce temps-là, ce n'était pas un livre relié, mais un rouleau qu'on déroulait ; je suppose que ces hommes tenaient le rouleau.

Esdras ouvrit le livre aux yeux de tout le peuple, car il était élevé au-dessus de tout le peuple et quand il l'ouvrit, tout le peuple se tint debout.(v.5). C'était une marque de respect devant la Parole de Dieu, une attitude qui exprime une disposition intérieure. Chez nous, on se lève pour la prière dans la crainte de Dieu ; dans d'autres pays, on s'agenouille, d'autres élèvent les mains en priant. Ce sont des attitudes extérieures qui indiquent le respect.

Esdras bénit l'Eternel, le grand Dieu et tout le peuple répondit : Amen, amen ! En élevant les mains, et ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant l'Eternel, le visage contre terre.(v.6) Avant de lire la Parole, nous nous recommandons au Seigneur, nous Le prions pour Le remercier de ce qu'Il nous donne l'occasion d'ouvrir Sa Parole. Le peuple a une attitude très respectueuse devant la Parole de Dieu. Le verset 7 cite une série de personnes qui faisaient comprendre la loi au peuple qui se tenait à sa place, tout se passe en bon ordre, il n'y a pas d'agitation. Ils lisaient distinctement et en donnaient le sens. Quand on lit la Parole, il faut s'efforcer de lire distinctement et clairement. De plus, il ne faut pas oublier que le peuple avait été en captivité pendant 70 ans à Babylone et parmi ceux qui étaient remontés à Jérusalem, il y avait des plus jeunes qui ne maîtrisaient pas l'hébreu comme leurs ancêtres ; il était important qu'ils puissent comprendre ce qui était lu. Certaines expressions ont parfois besoin d'explication, parce qu'elles ne font pas partie du langage courant, par exemple justification, réconciliation, propitiation ... le service du docteur c'est d'expliquer ces notions.

Tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi : ils s'aperçoivent que Dieu avait donné certains commandements, qu'ils les avaient ignorés et négligés. Leur cœur est sincère et ils pleurent devant l'Eternel. Alors Néhémie, Esdras et les lévites leur dirent : Ce jour est saint à l'Eternel, votre Dieu ; ne menez pas deuil et ne pleurez pas ! C'est un jour où vous recevez une bénédiction particulière, voyez les voies de Dieu et tous Ses bienfaits.

C'est une situation que nous pouvons aussi connaître ; quand nous nous apercevons que nous n'avons pas écouté la Parole, nous devons nous humilier, mais le dimanche matin , quand les croyants se réunissent pour l'adoration, le Seigneur a le droit que nous Le louions avec un cœur vrai dans la joie du salut, Il désire que nous L'adorions pour Sa grâce et Son amour insondables.

L'humiliation, qui est nécessaire ne produit pas de force, la joie de l'Eternel est votre force (v.10) Regarder au Seigneur, glorifié dans le ciel, penser à Sa grâce et Son amour nous donne la force pour marcher à Sa suite dans ce monde.

« Allez, mangez de ce qui est gras et buvez de ce qui est doux, et envoyez des portions à ceux qui n'ont rien de préparé, car ce jour est saint, consacré à notre Seigneur. » (v.10). Il s'agit de la bénédiction qu'ils ont reçue en entendant la Parole, la joie qu'ils ont éprouvée est à partager avec ceux qui n'ont pas pu venir. Un encouragement à apporter aux absents, une visite à un malade, Dieu désire bénir et leur procurer ce qui est nécessaire à leurs besoins.

« ... les lévites tranquillisèrent tout le peuple, en disant : Taisez-vous, car ce jour est saint, et ne vous affligez pas. » (v.11) *« Et tout le peuple s'en alla pour manger et pour boire, et pour envoyer des portions, et pour faire de grandes réjouissances ; car ils avaient compris les paroles qu'on leur avait fait connaître. »* (v.12) Ils avaient compris l'amour de l'Eternel pour Son peuple, la loi ne contient pas seulement des exigences, mais aussi des encouragements ; Dieu avait dit : « vous êtes mon peuple, si vous revenez à moi, je me tournerai vers vous et vous bénirai ». Vous êtes donc privilégiés par rapport aux autres peuples. Le peuple put alors se réjouir.

Et il en est ainsi pour nous aussi ; quand nous lisons la Parole, nous rencontrons bien des passages qui contiennent des avertissements et aussi beaucoup d'encouragements en regardant au Seigneur et à l'amour de Dieu : *« que le Seigneur incline vos cœurs à l'amour de Dieu et à la patience du Christ ! »* ([2 Thessaloniens 3 v.5](#)) N'est-ce pas encourageant ?

Le 2^{ème} jour, les chefs des pères, les sacrificateurs et les lévites s'assemblèrent auprès d'Esdras, le scribe pour devenir intelligents dans les paroles de la loi. (v.13) Ils réalisent qu'ils ont une responsabilité particulière pour approfondir leur connaissance de la loi et s'adresse à Esdras. Si nous transposons ceci dans notre monde moderne, cela correspond aux conférences pour les frères, ils se réunissent pour étudier la Parole et ainsi mieux comprendre les pensées de Dieu, ils savent qu'ils ont une responsabilité envers les frères et sœurs des assemblées locales.

Ils trouvèrent dans la loi que les fils d'Israël devaient habiter dans des tabernacles au 7^{ème} mois, y lurent ce qu'ils devaient faire (v.14 et 15) et le peuple sortit et apporta des branches d'arbres touffus et se fit des tabernacles. Et toute la congrégation fit des tabernacles, car les fils d'Israël n'avaient pas fait cela depuis les jours de Josué, et il y eut une très grande joie.

Les chefs du peuple en avaient pris connaissance, l'avaient transmis au peuple qui obéit au commandement de Dieu. Il faut être prêt à écouter, à comprendre la pensée de Dieu et obéir et ainsi ils éprouvent une grande joie. La fête des tabernacles rappelle la longue traversée du peuple dans le désert, comment Dieu les avait conduits dans un pays de palmiers, d'oliviers ; c'est donc une image des bénédictions reçues. Cette fête avait été célébrée pour la 1^{ère} fois sous Josué quand ils sont entrés dans le pays. C'est aussi une allusion prophétique à ce que le

peuple connaîtra après tout ce temps passé dans la dispersion, lorsqu'il sera rassemblé et reviendra à Jérusalem ; alors commencera le règne millénaire sous l'égide du Messie où il jouira des bénédictions, de la paix et la justice.

L'humiliation à laquelle leur cœurs étaient prêts, nous la voyons au chapitre 9. « ... les fils d'Israël s'assemblèrent avec jeûne et vêtus de sacs, et avec de la terre sur eux. ... et ils se tinrent là et confessèrent leurs péchés et les iniquités de leurs pères. » L'humiliation et la confession étaient nécessaires. Rien ne peut être omis quant aux exigences de Dieu. Le peuple le comprend : pendant un quart de la journée, ils lisent dans la loi et pendant un quart, ils confessent leurs péchés et s'humilient. Les deux choses vont ensemble : par la loi, ils reçoivent la connaissance pour reconnaître leurs péchés et les confesser et en même temps, ils voient toute la grâce de Dieu qui les a supportés, conduits et ramenés à Jérusalem. Plus loin dans le chapitre, ils reconnaissent qu'ils ont été infidèles, que les voies de Dieu étaient justes et réalisent combien Ses compassions sont grandes. Puis à la fin du chapitre ils font une alliance avec Dieu, ils veulent Le suivre et Lui obéir.

Et pour nous ? Nous ne faisons pas d'alliance avec le Seigneur, mais pensons à ce passage [d'Actes 11](#) où Barnabas, ayant vu la grâce de Dieu parmi les croyants d'Antioche, se réjouit et les encouragea à demeurer attachés au Seigneur de tout leur cœur.

Ayons des cœurs décidés à retenir Sa Parole, l'observer et l'appliquer dans notre vie.